



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2015

Cambrai – Château de Selles

Fouille programmée (2015)

Virginie Motte, Thomas Byhet et Nicolas Mélard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29741>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Virginie Motte, Thomas Byhet et Nicolas Mélard, « Cambrai – Château de Selles » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29741>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cambrai – Château de Selles

Fouille programmée (2015)

Virginie Motte, Thomas Byhet et Nicolas Mélard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : ministère de la Culture

- 1 Le château de Selles se situe à Cambrai, dans le département du Nord. Classé au titre des Monuments historiques depuis le 21 septembre 1981, il est partiellement conservé sous la terrasse d'un bastion moderne qui porte aujourd'hui le Palais de Justice, à l'angle du boulevard Duplex et de la rue du Château de Selles.
- 2 Ce programme de recherche, initié dès 2011, dans un souci de sauvegarde par l'image des manifestations graphiques en voie de disparition, a pour objectif l'inventaire et l'étude des ensembles gravés du château de Selles dans une approche interdisciplinaire.
- 3 Dès l'origine du projet, ces gravures ont été considérées comme un art rupestre médiéval et moderne au même titre que les manifestations graphiques de l'art rupestre préhistorique. Considérées comme témoins précieux, intimes et fragiles du passé, ouvrant une vue dans des instants de vie des prisonniers, soldats et visiteurs du site, les expressions graphiques du Château de Selles constituent des vestiges de grande valeur historique et patrimoniale justifiant étude et sauvegarde. Un protocole d'étude, comparable à ceux mis en œuvre pour les grottes ornées préhistoriques, comprenant la photographie, le relevé et le scan 3D, a été défini et mis en œuvre. La numérisation tridimensionnelle constitue un point important de ce projet.
- 4 La première opération programmée trisannuelle 2012-2014 a permis de faire évoluer le projet de recherche sur trois niveaux : les études iconographiques, le scan 3D et l'observation des phénomènes de dégradation. Elle a favorisé la construction d'une équipe qui ne cesse de s'agrandir et d'ouvrir la voie à des projets de publications et de valorisation. Un bilan positif de ces 3 années de recherche a pu être établi et a mené à une suite de trois années de recherches programmées supplémentaires (2015-2017). Ces

trois années ont pour but de compléter les données de sauvegarde sur le terrain et d'approfondir les recherches iconographiques et historiques.

Étude des gravures

- 5 Les études iconographiques menées depuis 2011 sur les gravures témoignent de la complexité mais surtout de la richesse et de l'originalité de ces vestiges. Des études classiques, avec une méthode empruntée à l'histoire de l'art, sont difficiles à mener car les comparaisons stylistiques et techniques entre les œuvres d'art médiévales et modernes et les gravures, parfois spontanées, s'avèrent compliquées. Les motivations, les supports, les techniques employées (peinture, gravure, sculpture) et l'état d'esprit des auteurs (artistes, prisonniers, soldats, citoyens sans formation artistique) semblent parfois très différents. Toutefois, les détails figuratifs ainsi que les thèmes représentés dans les gravures livrent des éléments intéressants et propices à une étude approfondie. Les lectures croisées par différents chercheurs s'avèrent particulièrement fructueuses et livrent, pour nos objets d'étude, des éléments visant à mieux appréhender les ensembles et à affiner des fourchettes de datation (détermination de *termini ante et post quem*).
- 6 Les études ont ouvert un regard sur les auteurs des divers graffitis du site. En effet, l'histoire du monument a favorisé la fréquentation des couloirs et des salles du château par des personnes d'horizons divers, sur des périodes plus ou moins longues et pour des raisons très diverses. Certaines gravures sont à attribuer directement aux prisonniers qui y ont séjourné du XIV^e au XVIII^e s. Il va de soi en effet que certaines manifestations graphiques sont directement liées aux conditions contraintes et dures de la rétention forcée et portent les espoirs de libération, les colères et le besoin de marquer, au sens physique du terme, leur présence en ce lieu. Le château de Selles est à ce titre un site majeur pour l'étude des graffitis en milieu carcéral, lesquels pourraient aisément être assimilés à de l'Art brut.
- 7 En 2015, deux membres de l'équipe (Thomas Byhet et Aude Demoulin) ont procédé à un relevé (photographique et écrit) d'une part des inscriptions tracées ou peintes sur les voûtes et au-dessus des portes des tours (et dont certaines sont attribuables au XVI^e s.), et, d'autre part, des inscriptions gravées, éparses et parfois récentes (XIX^e et XX^e s.) d'une partie du niveau inférieur du château, dans l'optique d'établir une liste exhaustive des noms et dates (associées ou non) qui se trouvent au château de Selles. Ces données alimenteront une base photographique et des inventaires synthétisant l'intégralité des données écrites (déchiffrées et non) du château de Selles. Ces données seront exploitées dans le cadre des recherches iconographiques et historiques propres au projet, mais pourront également être mise à disposition des chercheurs extérieurs.

Numérisation 3D

- 8 La numérisation prend une place importante dans ce projet et, en quatre ans, l'équipe a travaillé plus de 25 jours sur place pour réaliser les scans. L'équipement et la méthode choisis ont pu être validés pour les problématiques spécifiques au projet de recherche.
- 9 Pour la numérisation 3D, une priorité a été donnée aux panneaux fragiles afin de sauvegarder une image précise de l'état actuel avant toute dégradation supplémentaire et toute activité de consolidation et de restauration. Au cours des trois premières années, l'intégralité des endroits les plus menacés et les plus riches en manifestations

graphiques a pu être enregistrée. Étant donné la vitesse de dégradation des vestiges, il a été également décidé de numériser des endroits en bon état de conservation mais visiblement menacés par un début d'altération.

- 10 En ce qui concerne le choix du dispositif de scan 3D (AICON SmartScan) et sa mise en œuvre, la formule « location » s'est révélée adaptée et intéressante à plusieurs titres. Tout d'abord, la possibilité de louer uniquement l'appareil (sans technicien) réduit les coûts journaliers pour la location de manière significative et augmente ainsi le temps disponible pour l'acquisition des données sur le terrain. La location d'un scanner pour un tel projet a également permis de disposer chaque année d'appareils actualisés, calibrés et optimisés, ce qui a pu apporter des avantages significatifs dans l'utilisation et pour la qualité des données (précision de saisie, rapidité de l'acquisition, gestion des textures, ergonomie...).
- 11 Selon un calcul des mètres linéaires de murs portant des gravures, 92,2 ml conviendraient d'être scannés, mais 9 ml sont inaccessibles. Ainsi, sur les 83 ml accessibles, 36,7 ml ont fait l'objet d'un scan de 2011 à 2014. En 2015 une longueur totale de 16 ml a été numérisée, ce qui porte le pourcentage de ce qui a déjà été réalisé à 63,5 %.
- 12 En 2015, l'équipe a pu tester un nouvel outil de texturisation des modèles 3D, possibilité offerte par un nouveau module dans le logiciel (OptoCad) associé au dispositif de scan et fourni par le même prestataire. Au lieu d'enregistrer le relief avec des caméras couleurs, le scan surfacique utilise une saisie en NB sur une projection de lumière bleue. Afin d'obtenir la texture (couleur) des parties scannées, des photos orthogonales sont prises sous lumière diffuse. Les photos obtenues sont ensuite référencées par l'utilisateur et grâce un module de repositionnement assisté sur le modèle 3D.
- 13 L'ensemble des données 3D complétera la base de données disponible pour ce site et offrira aux chercheurs un outil de travail précieux. L'exploitation des données 3D a déjà largement contribué aux travaux de déchiffrement, de relevés et d'études des ensembles graphiques. Ces analyses peuvent être poursuivies pour d'autres motifs qui attendent d'être étudiés. Notons que, à défaut de solutions mises en œuvre aujourd'hui pour la conservation des vestiges, le scan 3D apparaît être la seule réponse active à la dégradation inéluctable des vestiges.
- 14 Ce projet permet d'explorer en détail les possibilités et les limites de la numérisation 3D sur un site d'art rupestre. Les techniques appliquées au château de Selles seront comparées à d'autres techniques de numérisation 3D. À ce titre, le château de Selles peut être considéré comme un laboratoire, d'une part, pour l'étude de gravures médiévales et modernes et, d'autre part, pour le relevé de gravures menacées de disparition. Les résultats obtenus pourront servir à d'autres projets de recherche dédiés à l'art rupestre gravé, mais constituent d'ores et déjà un outil et un support d'étude pour les historiens et les archéologues travaillant sur l'iconographie.

Conservation

- 15 Les observations concernant la dégradation des murs ont confirmé la menace sévère qui pèse sur la plupart des manifestations graphiques de ce site. En effet, à certains endroits une dégradation particulièrement intense des murs est observable. La recherche archéologique n'a pas pour but de faire office d'une étude globale des problèmes de conservation sur le site. L'ampleur des études à mener et des moyens à y

consacrer dépasse à la fois les compétences et les capacités en termes de temps et de budget du projet archéologique. Un projet d'étude spécialisée est en cours d'élaboration par la ville de Cambrai avec l'assistance à la maîtrise d'ouvrage de la CRMH et le conseil du LRMH. Dans l'année à venir, nous allons rester vigilants face aux phénomènes d'altération et nous mettrons à disposition nos données au profit des études spécifiques susceptibles d'être déployées dans le futur.

Communications et publications des résultats

- 16 Depuis le début du projet, l'équipe s'est efforcée de diffuser les informations sur l'opération et de transmettre les résultats à la communauté des spécialistes, ainsi qu'au grand public.
- 17 La collaboration avec des équipes du service culturel de la ville de Cambrai et des opérateurs partenaires offre un grand champ de possibilités de valorisation et de communication, notamment envers le grand public. Une exposition est prévue au musée des Beaux-Arts de Cambrai dans le second semestre 2016 avec, comme centre d'intérêt, les gravures des prisonniers dans une approche trans-chronologique. Le projet interactif, mis en place et testé en 2015, a joui d'un grand intérêt auprès du grand public et se révèle être un outil pédagogique précieux pour le personnel du service culture de la ville de Cambrai.
- 18 La participation aux colloques nous a permis de faire de précieuses rencontres avec des collègues qui, aujourd'hui, font partie intégrante de l'équipe et qui apportent des éléments indispensables à l'étude des ensembles graphiques du château de Selles.
- 19 Pour les deux années à venir, l'équipe souhaite consolider ces collaborations et travaille notamment vers une synthèse des données acquises depuis 2011.

Fig. 1 – haut, acquisition des données à l'aide du dispositif de scan 3D SmartScan (à gauche) et visualisation d'une portion de mur du couloir (G1) numérisée dans le cadre de la campagne de scan 2015 (à droite) ; centre, détail de gravure de visage avec (gauche) et sans texture (à droite) ; bas, détail de gravure de visage en 3D avec texture

- 20 [Image non convertie]

HAUT, clichés : T. Byhet, N. Mélard ; **BAS**, DAO et images 3D : N. Mélard (SRA Nord-Pas-de-Calais, C2RMF Paris).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtisFKJyZOvm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtiSiMsvpOLP>

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

VIRGINIE MOTTE

Drac Nord-Pas-de-Calais (service régional de l'archéologie)